# Tasmanie : "Beds are burning"

**Par Biloulette - 2009**

## Scandale en Tasmanie... Là-bas on déforeste à coup de napalm et on empoisonne les animaux qui dérangent l'Industrie du bois.

La Tasmanie est l'exemple même du type de patrimoine que nous devons protéger. En dehors de son côté "destination de rêve", cet état de l'Australie revêt ce que notre planète fait de plus beau dans monde du vivant. C'est une des dernières étendues de forêts pluviales et tempérées de la planète. L'eau y est une des plus pures au monde, un grand nombre de ses sites sont classés "patrimoine mondial de l'UNESCO" et certains arbres ont plus de 10 000 ans. Plusieurs espèces de cette forêt primaire sont endémiques et certains types de Fougères Arborescentes poussent d'un mètre par siècle. **Pourtant, chaque jour, c'est l'équivalent de 44 terrains de football qui partent en fumée.**

"Gunns" en quasi monopole, sévit depuis 1890 dans l'industrie du bois. Et c'est à coup de bulldozer qu'il saigne à blanc ces forêts qui ont vu apparaitre les Dinosaures. Gunns fait dans l'exportation massive et y met les moyens, ici nous parlons d'artillerie lourde...

La technique est on ne peut plus simple, d'abord c'est la coupe rase, mais pas sur la totalité de la parcelle choisie, car seuls les spécimens à caractère commercial (ils nous serviront de parquet et de papier) sont rentables. Les laissés pour compte seront finis au napalm, rien que le mot fait peur... Mais attention ! Il parait que "*ça aide à régénérer les sols*". Bon, moi je veux bien croire que même brûlé, un sol peut se régénérer, mais il va falloir me la vendre la théorie de la "régénération à l'essence" (composant majoritaire du napalm), sans parler de l'intoxication des sols avec glissements de terrains à la clé !

Est-ce que ce serait si difficile de s'associer avec les ébénistes du coin, qui eux pourraient récupérer les essences restantes pour continuer à vivre de leur travail ? Oui, car dans ce cas la rentabilité n'est plus la même. Les nouvelles variétés d'Eucalyptus replantées repoussent bien plus vite que les variétés typiques de Tasmanie et les rangées d'arbres en oignons avec troncs bien calibrés sont bien plus pratiques pour les machines.

Mais ce n'est pas tout, car le choix du napalm n'est pas anodin. L'incinération est très efficace pour anéantir tout ce qui est vivant, car les animaux qui nichent dans ces forêts se retrouvent au cœur de la fournaise. Et si avec ça ils n'ont pas compris, c'est l'empoisonnement au 1080 (ou "Fluoroacetate de sodium"), poison hautement toxique que les animaux ingères. En effet, "Gunns au grand cœur", n'a de cesse que de vouloir coller à son leitmotiv "Nous respectons la nature et produisons des bois certifiés **PEFC** (norme environnementale)", du coup après nous avoir expliqué qu'ils utilisent le napalm à des fins écologiques, les voilà qui veulent nourrir les animaux... Et oui, c'est ça la vrai écologie...

Car une fois le terrain "nettoyé" et les futurs bois de coupe plantés. Les animaux des alentours grignotent les nouvelles pousses, alors les forestiers de Gunns s'emploient à les nourrir... Bon au passage ils ont préalablement badigeonnés de 1080 les morceaux de carottes et de fruits, qu'ils rependent un peu partout de façon à "aider" tous ces nuisibles envahisseurs qui vont mettre des jours à agoniser. Et, cerise sur le gâteau, les cadavres d'animaux sont eux-mêmes transportés par leurs congénères qui les dispersent un peu partout dans le pays, polluant au passage les nappes phréatiques et empoisonnant les animaux domestiques qui s'en nourrissent. Du coup, les habitants s'en voient directement touchés.

Lors d'une interview le président de Gunns argumente "*qu'il est nécessaire de décimer toutes ces bestioles car elles mangent les jeunes plants et puis, de toute façon, il y en a beaucoup trop*". Ah... ! C'est ça, il fait ça pour son pays, c'est un grand humaniste, je n'avais pas compris... Le problème c'est que parmi ces "bestioles", il y a des espèces endémiques comme le "Diables de Tasmanie", "l'aigle de Tasmanie" ou le Marsupial. Ainsi, **on dénombrerait pas moins de 100 000 animaux morts empoisonnés**. Gunns à ainsi calciné des secteurs de parcs nationaux, des emplacements du patrimoine mondial, des parcelles privées et rase 15000 hectares de forêts primaire tous les ans et le gouvernement ferme les yeux pour une histoire de gros sous.

Le plus incroyable dans tout ça, c'est que les produits issus de l'industrie Gunns sont estampillés PEFC (certification de gestion forestière, visant à contribuer à la gestion durable des forêts). Nous n'avons pas vraiment la même définition du mot "durable", de quoi jeter de sérieux discrédits sur les écolabels dans ce domaine.

Le bois produit en Tasmanie est exporté au japon pour l'industrie papetière, majoritairement pour trois sociétés : Nippon, Oji Paper et Chu-etsu Pulp, et en Belgique ou le «chêne de Tasmanie» deviendra du parquet. Pourtant les Tasmaniens manifestent depuis des lustres contre ce carnage, mais le géant du bois sort les armes... Heïdi Douglas est en procès avec Gunns qui lui réclame 1/2 million de dollars pour avoir filmé une manifestation contre la destruction des forêts. Un caméraman s'est fait agressé pour avoir filmé un camion transportant du bois. Laissé pour mort dans un ravin il est aujourd'hui handicapé. Des dizaines de personnes sont en procès avec Gunns qui leur reproche de "ternir sa réputation", le scénario rappelle celui de Monsanto (voir l'article). Certaines sociétés, comme Mitsubishi et Daio, ont demandé à l'industriel de renoncer à exploiter les forêts anciennes. Apparemment sans succès...

Bob Brown, sénateur, docteur en médecine et chef du parti vert, se bat depuis plus vingt ans pour protéger les forêts de Tasmanie et sensibiliser le public à

cette réalité "*De l'autre côté des chemins fermés par les barrières, ils détruisent tout ! Et ça, ils ne veulent surtout pas le montrer aux touristes... Ils détruisent les forêts anciennes et tout ce qui vit dedans, toutes les espèces typiques de la forêt primaire. pour la convertir en plantation industrielle, le secteur de l'ébénisterie a perdu la moitié de ses emplois en trente ans, il n'y à plus de bois pour travailler*".

Il est de toutes les manifs, de tous les combats, ainsi que l'était son copain Peter Garret, le chanteur écolo des *Minight Oil.* Rappelez-vous leur chanson phare "Beds are burning" : « Comment pouvons nous danser lorsque notre terre tourne. Comment *dormons-nous pendant que brûlent nos lits* ». Je l'aimais bien lui quand j'étais jeune ! En voilà un qui était un écologiste pur jus, vraiment engagé. Puis, le voilà qui se met à la politique... Et suite aux législatives de 2007, il est nommé Ministre de l'Environnement. Ah, enfin une bonne nouvelle... Et bien non, en un rien de temps il retourne sa veste, fermant les yeux sur les pratiques de Gunns. Ils ont obtenus en janvier 2009 le feu vert pour commencer la construction du nouveau site de pâte à papier dans le nord de la Tasmanie, sans compter l'accord signé pour l'ouverture d'une mine d'uranium géante. Bon, du coup, difficile de bien l'aimer l'écolo-Pinocchio... Ces fans lui donnent même un nouveau petit nom :"l'homme le plus décevant d'Australie". Finalement, il va finir par mettre lui-même le feu à son lit...

Et grâce à tout ça, Gunns annonce pour 2009 un bénéfice après impôts de $56,2 millions pour 2200 employés, cotation de $ 3,50 à la bourse Australienne. Gunns est le plus grand propriétaire foncier de Tasmanie, et moins de 15 % de ses bénéfices restent en Tasmanie. Quand on voit des chiffres pareils, ça laisse vraiment un goût amer !

Comment se fait-il qu'au vu de l'actualité climatique personne ne bouge ? Toujours pour les mêmes "dollars" ?! Ça devient vraiment lassant... Pourtant les forêts de Tasmanie recyclent une part du carbone de l'atmosphère, ce Co2 est stocké dans les arbres et dans les débris des sols, une vallée comme celle de Styx (ou opère Gunns) peut stocker jusqu'à 800 tonnes de carbone par hectare. Alors ? Comment faire pour ne plus trouver ce genre d'aberration sur le marché ?

Voici pour exemple ce que l'on trouve sur le web en deux clics :

En fait comme pour la stévia, nous avons des leviers : Gunns représente la quasi totalité de l'exportation du bois de Tasmanie ensuite transformé en parquet et papier, Il suffit de n'acheter aucun parquets fait du bois de Tasmanie (comme vu sur l'image web, tout est indiqué). Et pour tout ce qui est papier il suffit d'opter pour le papier recyclé.

Les consommateurs sont la clé. Tout passe par la consommation, par le pouvoir d'achat et à ce titre nous valons tous les lobbies du monde...

Quelques chiffres :

- 20% du territoire est considéré comme Patrimoine mondial de l'humanité.
- La Tasmanie a perdu 75% de ses forêts originelles. Les 25% restants ne bénéficient, dans leur grande majorité, d'aucun statut de protection.
- 30% de la surface boisée de Tasmanie est menacée par l'industrie.
- Au Nord-Ouest de la Tasmanie, dans la région de Tarkine, s'étendent les plus grandes forêts tropicales tempérées d'Australie. Ces forêts voisinent avec des forêts d'Eucalyptus obliqua. Seul 5% de ces espaces naturels a un statut de parc national.
- Une estimation en 1996 faisait état de la perte de 87% des forêts anciennes d'Eucalyptus regnans. Moins de la moitié des 13% restant bénéficie aujourd'hui d'une protection. Dans la vallée du Styx où s'élancent les plus hauts feuillus du monde, il n'est pas question de protection.